ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2013

Saint-Yrieix-la-Perche – Gâte Bourdelas

Opération préventive de diagnostic (2013)

Marie-Hélène Jamois

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/16192>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Hélène Jamois, « Saint-Yrieix-la-Perche – Gâte Bourdelas » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 21 décembre 2015, consulté le 18 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16192>

Ce document a été généré automatiquement le 18 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Yrieix-la-Perche – Gâte Bourdelas

Opération préventive de diagnostic (2013)

Marie-Hélène Jamois

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'opération de diagnostic archéologique qui a eu lieu du 8 octobre au 8 novembre 2013 sur la commune de Saint-Yrieix-la-Perche a permis l'identification d'au moins deux sites dont un, le plus important, que les premiers résultats scientifiques permettent de dater du Moyen Âge. Le second n'a livré que fort peu de mobilier datant, néanmoins il est probable que son appartenance chronologique se situerait aux alentours de la période charnière âge du Fer-Antiquité. Le diagnostic a également livré plusieurs autres indices épars ne pouvant être qualifiés comme site à part entière. L'emprise du projet d'aménagement s'étend sur 182 012 m² en excluant les zones humides. Les deux parcelles concernées (cadastrées ZL 5 et 16p) forment approximativement un rectangle d'environ 200 m par 1000 m, qui s'étend sur la bordure est de la route départementale 704 reliant Saint-Yrieix-la-Perche à Limoges. Les bâtiments de la ferme contemporaine présents à la jonction de ces deux parcelles constituent le lieu-dit Gâte Bourdelas.
- 2 Étant donné le fort potentiel archéologique de la région de Saint-Yrieix, où sont connues notamment de nombreuses mines d'or exploitées durant l'âge du Fer (citons, parmi les plus connues, celle de Laurières, qui n'a cessé son exploitation qu'en 2001), la découverte de vestiges datant de cette période était légitimement attendue, d'autant que des tessons protohistoriques ont été ramassés en prospection pédestre sur l'emprise même du diagnostic.
- 3 Pourtant, la découverte la plus importante sur cette parcelle se trouve être un ensemble de structures fossoyées : fosses circulaires, trous de poteaux, creusements

linéaires, associés à des bases de bâtiments (deux a minima). L'organisation et la nature de ces vestiges permettent de penser qu'il s'agit d'un habitat. Le tout est bien délimité ; à l'est par un double fossé et à l'ouest par une voie soigneusement pavée de blocs de quartz (fig. 1). Si le mobilier céramique prélevé permet de dater l'utilisation du Moyen Âge (XII^e-XIV^e s.), il n'est pas exclu que sa construction soit plus ancienne.

Fig. 1 – La voie ST2.21

Cliché : M.-H. Jamois (Inrap).

- 4 Le second ensemble de vestiges est constitué de trois fossés, dont les deux principaux accusent un profil en « V » et une profondeur de 1,60 m. L'orientation perpendiculaire de ces structures linéaires (respectivement ouest-est et nord-sud) leur permet de cerner le petit plateau naturel sur lequel a d'ailleurs été bâtie la grange contemporaine du lieu-dit. Le secteur serait un emplacement idéal pour une installation humaine ancienne mais la forte érosion active en Limousin n'a permis de conserver qu'une fosse (dont une partie du comblement est calcinée) sur le bord est de ce replat. Les autres structures se trouvent toutes dans la pente ; il s'agit de deux fosses et d'un petit fossé en arc de cercle qui a livré quelques tessons de céramique très érodés, rendant la datation aléatoire. Malgré la faible densité des structures et la quasi-absence de mobilier, il serait intéressant d'approfondir l'étude de cet ensemble, notamment le fossé est, afin de l'inscrire avec plus de certitude dans la chronologie et de déterminer sa fonction.
- 5 Le diagnostic a aussi livré des structures fossoyées, peu profondes, d'un diamètre d'environ 1 m et dont le fond est très induré par l'action du feu, qui ne sont associées, ni entre elles, ni à aucun autre indice. Une analyse ¹⁴C est faite pour l'une d'entre elles, ce qui permettra, à défaut d'interprétation plus précise, de proposer une date pour au moins l'une de ces structures de combustion.

INDEX

Année de l'opération : 2013

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHv5W3Uex7D>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtyn3mRzdM2a>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjclbYvph1S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1eKrSANesO>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY>

AUTEURS

MARIE-HÉLÈNE JAMOIS

Inrap